

ment les Yankees, l'Athènes des États-Unis. Boston, qui a fini par englober Cambridge et par en faire un de ses faubourgs, est la patrie de Franklin, comme aussi du premier journal qui a été imprimé aux États-Unis. La vie littéraire, encore peu développée dans l'Union, y est cependant plus intense qu'ailleurs, et Longfellow y trouva le milieu intellectuel qu'il fallait à son génie. En 1854, il se démit de ses fonctions, et, à partir de cette date, il vécut exclusivement pour la poésie, dans cette *médiocrité dorée* qui est l'idéal de tant de poètes, et qui n'est ni le lot de presque aucun. Il occupait, depuis 1837, une charmante habitation, depuis longtemps célèbre en Amérique, et à laquelle son séjour donna un lustre nouveau. *Craigie-House* avait servi de quartier-général à Washington, après la bataille de Bunker-Hill, et Armand Craigie y avait donné l'hospitalité à Talleyrand. Cette retraite féconde ne fut interrompue que par un troisième voyage en Europe, qui, en Angleterre, se convertit presque en une tournée triomphale (1863). C'est à cette